



---

Le LabEx « Structurations des Mondes Sociaux » lance un appel à communication pour son colloque « Des mondes passés aux futurs émergents : réseaux, conflits, solidarités » qui se tiendra les **10, 11 et 12 septembre 2025** à l'université Toulouse Jean Jaurès. Cet appel est ouvert aux membres des laboratoires du LabEx SMS, actuels et passés, permanents et contractuels, qui souhaitent contribuer à une synthèse des travaux qui ont été menés depuis 2013 et participer à une réflexion sur les orientations futures. Le colloque accueillera également des invité.es, nationaux et internationaux, dont les travaux entrent particulièrement en résonance avec ceux du LabEx SMS. Il proposera différents formats de présentation (communications orales, posters, tables rondes), en sessions plénières ou parallèles (cf. modalités de soumission après l'appel ci-dessous). Il sera également l'occasion de mettre en valeur, grâce à une exposition, les apports des activités du LabEx SMS depuis sa création. Il sera ouvert au public sur inscription et gratuit.

---

## **Appel pour le colloque du LabEx SMS**

### **« Des mondes passés aux futurs émergents : réseaux, conflits, solidarités »**

Le colloque propose d'analyser les transformations des mondes sociaux en lien notamment avec les crises sociales, environnementales, économiques et politiques, qu'elles soient passées ou actuelles. Il étudiera les trajectoires de ces changements, des bifurcations individuelles jusqu'aux transitions sociétales. Il mettra en lumière l'émergence de déséquilibres et de nouvelles inégalités, les conflits qu'ils provoquent ainsi que les formes de solidarités sociales qu'ils suscitent.

La réflexivité qui découle d'une approche comparative et de longue durée constituera une particularité de ce colloque. Il analysera ainsi des continuités et ruptures survenues dans le passé pour en suivre l'émergence et l'évolution historique. Une seconde spécificité de ce colloque résidera dans l'attention portée aux réseaux et aux échanges. Que ce soit dans les sociétés passées ou contemporaines, dans les Nordes comme dans les Suds, les sociabilités et les échanges en réseaux dynamisent les activités sociales et engendrent des mondes sociaux spécifiques, associés à des récits et représentations discursives, médiatiques, artistiques, etc. Ces mondes sociaux sont animés par les relations familiales, amicales, de voisinage, professionnelles ou des liens plus faibles, au cours de multiples activités sociales – économiques, politiques, juridiques, scientifiques, médicales, éducatives, de migration, médiatisées, associatives, culturelles, de loisirs – et se déploient tant dans l'espace social que dans l'environnement naturel. Ce colloque considérera les mondes sociaux comme des formes de structurations sociales constituées de relations et de dispositifs d'échanges, d'organisations et de régulations, toujours situées spatialement. Ces structurations ne sont pas figées, pas plus qu'elles ne sont déterminées à l'avance ; elles ne cessent de se reconfigurer au gré des multiples aléas que traversent les sociétés humaines.



L'analyse des dynamiques sociales offre un cadre théorique particulièrement bien adapté qui fonde les trois axes retenus pour ce colloque. Le premier souligne l'importance des événements – des bifurcations aux crises – à différentes échelles et leur propriété intrinsèque de provoquer des changements dans les activités sociales et leur ordonnancement. Le deuxième axe explore la manière dont la structure sociale contraint ou au contraire rend possible les activités individuelles et collectives, notamment à travers les situations conflictuelles qui sont toujours des remises en question de la situation présente. Le troisième axe s'intéresse aux processus par lesquels certaines activités, en créant, supprimant et renouvelant des liens, entraînent des transformations pouvant aller jusqu'à l'émergence de nouvelles organisations sociales. En combinant ces trois perspectives, complémentaires mais non exclusives, ce colloque vise à offrir une compréhension approfondie de la dynamique des mondes sociaux.

## 1) Les bifurcations et les crises transforment les ordres sociaux préexistants

Cet axe vise à comprendre comment les individus et les sociétés réagissent, individuellement et collectivement, à des événements imprévus. L'analyse comparative de différentes époques et régions permet d'explorer les bifurcations et crises contemporaines dans une perspective historique de longue durée et à une échelle spatiale large.

Quelles transformations ces bifurcations provoquent-elles dans les trajectoires des individus et des collectifs ? Comment les sociabilités et les réseaux d'échanges sont des soutiens pour faire face à des événements biographiques imprévus ? Sont-ils parfois des obstacles ? Dans quelle mesure pallient-ils l'absence de dispositif de prise en charge, ou comment s'y articulent-ils ? Comment l'anticipation – individuelle, collective ou institutionnelle – des bifurcations et des crises rejailit sur leur vécu ? En quoi la mise en place de dispositifs d'action publique, la création de structures économiques ou associatives provoquent-elles des bouleversements dans les mondes sociaux préexistants ? Comment l'émergence et la diffusion d'informations (fiables ou non), d'innovations (produits, techniques, etc.) ou de mouvements – politiques, associatifs, scientifiques ou artistiques – transforment-elles les mondes sociaux concernés et leurs structures initiales ? Ces changements nécessitent d'être analysés à une échelle qui tient compte aussi de la transformation des formes organisationnelles et institutionnelles sur un temps long. L'analyse de données générales sur les crises politiques, sociales, sanitaires, économiques et écologiques est également nécessaire pour confirmer l'ampleur des mutations provoquées par ces périodes de perturbation.

## 2) Les mondes sociaux et leurs inégalités génèrent des revendications et des conflits

Les mondes sociaux se construisent également à travers des récits et des valeurs. Lorsque ceux-ci entrent en tension, en désaccord ou en contradiction, ils suscitent souvent des engagements individuels et collectifs dans des situations de conflit. Ces conflits sont toujours une réponse implicite à des inégalités contextuelles ou une réaction explicite à des inégalités que l'on cherche à dénoncer.



Ils peuvent surgir dans de multiples sphères, des plus intimes aux plus institutionnalisées, et s'étendre à différents domaines ou espaces avec le temps.

Cet axe s'intéressera aux conflits, qu'ils soient contemporains ou passés, locaux jusqu'à internationaux, afin d'en comprendre les dynamiques. Il s'appuiera sur l'idée que les situations de conflit ont toujours une histoire. Dans quelle mesure le contexte ou la simple perception d'inégalités génère des conflits ? Les conflits trouvent-ils toujours leur origine dans des situations marquées par l'incertitude et l'imprévisibilité ? Quelles sont les différentes manifestations des situations conflictuelles, des simples tensions aux divergences jusqu'aux controverses et affrontements plus complexes ? Présentent-elles des formes relationnelles ou des configurations spatiales spécifiques ? Comment évoluent-elles d'un état à un autre ? Quel rôle joue alors le niveau de criticité de la situation de conflit ? Les situations agonistiques se transforment dans le temps. Parfois elles s'atténuent ou disparaissent du fait des accords qui surviennent. Comment émergent les processus de réduction des tensions, de réconciliation et de sortie de crise ? Parfois elles génèrent des espaces sociaux qui participent à leur pérennité, voire à leur institutionnalisation. Quelles formes prennent ces mondes sociaux singuliers et quels sont leurs devenirs ?

### 3) Vers des solidarités recomposées et de nouvelles formes d'organisations sociales

Le monde social n'est pas seulement un espace de conflits et de compétition. Il est aussi traversé par des formes de sociabilité, de coopération ou d'entraide qui véhiculent des récits valorisant – entre autres – le partage, la mise en commun ou la justice sociale. Ces engagements, qu'ils soient implicites ou explicites, peuvent apparaître, disparaître, être valorisés à une époque, puis critiqués ou remis en cause à une autre. Loin d'en être indépendantes, ces formes solidaires peuvent être le fruit de conflits passés, conforter des conflits déjà existants ou engendrer de nouveaux conflits.

Quelles formes de solidarité s'expriment au sein des cercles proches, entre générations, collaborateurs ou citoyens ? Quelle est l'évolution historique de ces engagements et des récits qui les soutiennent ? Les espaces naturels occupent-ils une place spécifique dans l'émergence et l'expression de ces solidarités ? De quelle manière structurent-ils les réseaux d'échanges et les circulations qui s'y déploient ? Dans quelle mesure ces réseaux intègrent-ils les interactions avec les non-humains ? Peut-on parler de collaboration, de cohabitation, d'appropriation ? Comment les nouvelles formes d'engagement collectif, en rupture avec certaines aspirations sociales passées et révélant des impasses socio-politiques, participent-elles à la construction de nouveaux modèles d'action collective et de représentations ? Dans quelle mesure ces modèles soutiennent-ils l'émergence de nouvelles organisations sociales et leur éventuelle institutionnalisation, et avec quelles dynamiques relationnelles ? Certains modèles restent-ils en marge, et pourquoi ? Comment ces questions ont-elles été abordées et traitées par les sociétés du passé ?



## Modalités de soumission

Les membres de SMS ont été invités à signaler leur intention de participer au colloque sous la forme d'un questionnaire en ligne qui reste ouvert jusqu'au **3 mars 2025** :

<https://enquetes.univ-tlse2.fr/index.php/852245?lang=fr>

Une fois ce questionnaire renseigné, un mail sera adressé par l'équipe de SMS aux répondant.es pour recueillir le titre, un résumé et les noms des intervenant.es. Ces propositions détaillées sont attendues **avant le 15 mars 2025**.

Le Copil du **7 avril 2025** établira les différentes sessions et reviendra vers les participants avec une proposition définitive de programme.

Rappel des différents formats de présentation proposés :

- un poster : un visuel qui permet de synthétiser une recherche en une seule page A0 ; de l'aide pour sa réalisation sera proposée ; des moments d'échanges seront organisés autour des posters ;
- une intervention individuelle : présentation de résultats de recherche issus d'un projet SMS ou présentation plus théorique ;
- un panel avec 3 ou 4 intervenants membres de SMS, pour des communications d'environ 20-30 minutes chacune (questions comprises). NB : il ne s'agit pas de faire un panel par projet, le but des panels est de croiser les projets et/ou les opérations ;
- un panel sous forme de table-ronde, sur un thème transversal, avec des communications brèves et un temps de débat plus long, autour de la présentation de recherches à venir.

Selon les formats, les communications orales dureront entre 10 minutes et 40 minutes, en fonction du type de présentation (table ronde, présentation de résultat, cadrage plus théorique...).